



## Deux socialismes antagonistes ? SPD et SED dans les années 1950

CORRIGE

Numéro	CITATION	ANALYSE	INTERPRETATION
1	<p>« Le Parti Social-Démocrate Allemand est le parti de la liberté de l'esprit » (I.6)</p> <p>Le parti comme « communauté d'hommes s'inspirant d'idéologies et de confessions différentes ». (I.7)</p>	<p>Ce positionnement est en accord avec la tradition socialiste qui prévaut au sein du SPD, un parti de tendances enclin aux discussions (voir le débat autour du révisionnisme de Bernstein). Rappeler les deux tendances originelles du SPD : Ferdinand Lassalle (s'appuyant sur le suffrage universel) et Liebknecht/Bebel (marxisants).</p>	<p>Un parti démocratique parce qu'il tolère les tendances. Cette revendication de la « liberté de l'esprit » correspond aussi implicitement à une dénonciation d'un modèle soviétique vu comme autoritaire et reposant sur un parti unique. Le SPD fait appel à la tradition socialiste allemande pour justifier son caractère démocratique.</p>
2	<p>« Nous luttons pour la démocratie ». (I.14)</p> <p>« Le parti Social-démocrate allemand se réclame de la démocratie dans laquelle tout pouvoir étatique émane du peuple et dans laquelle le gouvernement est en tout temps responsable au parlement » (I. 28-9)</p>	<p>Le texte ne précise quelle forme prend cette lutte : participation au système politique par les élections et les responsabilités étatiques mais aussi la défense du régime face au modèle est-Allemand. Le SPD a participé aux élections dès sa fondation et ce (hors période d'interdiction) jusqu'en 1933, de nouveau après 1945.</p> <p>Cette participation au gouvernement démocratique à tous les échelons a profondément transformé la nature du socialisme allemand.</p>	<p>Par cette phrase, le SPD entérine son ralliement officiel au régime de la RFA et à ses valeurs. D'un point de vue électoral, cette phrase a aussi pour objectif clair de se différencier du modèle est-Allemand du socialisme afin de rassurer les électeurs.</p>
3	<p>« Nous nous opposons à toute dictature, toute forme de domination totalitaire et autoritaire » (I.17)</p>	<p>Sans jamais explicitement citer le régime, le congrès socialiste fait référence à la RDA, clairement identifiée au modèle soviétique.</p>	<p>La dénonciation du modèle soviétique structure l'identité démocratique du socialisme ouest-allemand qui jusqu'alors n'était pas clairement distingué aux yeux des électeurs de son équivalent est-allemand.</p>
4	<p>« C'est à tort que les communistes se réclament de traditions socialistes ». (I.21)</p> <p>« ils ont falsifié l'héritage intellectuel du socialisme » (I.23)</p>	<p>Par ces deux citations, les dirigeants du SPD veulent discréditer les communistes est-allemands au nom même de la doctrine. C'est une accusation fréquente des socialistes (dans plusieurs pays d'Europe) envers les communistes. On pourrait questionner le contenu mis derrière l'idée « d'héritage intellectuel ». On pense évidemment en premier lieu au marxisme.</p>	<p>En accusant les communistes de trahison de la doctrine, les socialistes réaffirment, au contraire, leur fidélité doctrinale au socialisme de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Cela nuance l'idée d'une rupture, lors du congrès de Bad Godesberg, avec la doctrine marxiste du socialisme allemand.</p>
5	<p>« Les communistes exploitent les divisions sociales pour instaurer la dictature de leur parti » (I. 24-5)</p>	<p>Citation intéressante qui semble implicitement faire référence à la lutte des classes (derrière les « divisions sociales ») tout en prenant ses distances vis-à-vis de cette théorie fondamentale du marxisme. L'idée d'une « dictature du parti » s'oppose à celle d'une « dictature du prolétariat ».</p>	<p>Le SPD prend ses distances avec les usages faits par le SED de la lutte des classes, sans pour autant officiellement la récuser dans le contexte ouest-allemand. Implicitement, cela revient à signifier que le communisme est une forme de déviationnisme par rapport au marxisme.</p> <p>La « dictature du prolétariat » pouvait en effet selon Marx s'envisager dans un cadre démocratique, ce qui n'est pas le cas en RDA où règne un</p>

			parti censé représenter la classe ouvrière, mais qui ne le fait qu'imparfaitement.
6	« La propriété privée des moyens de production mérite la protection et l'encouragement dans la mesure où elle n'entrave pas l'institution d'un ordre social équitable » (l. 36-7)	Le SPD fait ici référence à un des fondements de l'analyse marxiste des rapports sociaux, la « propriété privée des moyens de production » qui devait, à terme, disparaître de la société socialiste. Le parti semble donc prendre nettement ses distances avec l'idée de la collectivisation.	Face au régime de la RDA fondé sur la collectivisation des moyens de production, le SPD affirme la valeur – relative – de la propriété privée. Le parti ne peut pas, aux yeux de ses électeurs, revendiquer officiellement la collectivisation des moyens de production.
7	« L'économie de marché n'assure pas, de par elle-même, une juste répartition des revenus et des fortunes. C'est pourquoi une politique consciente des revenus et des fortunes est nécessaire » (l. 41-2)	. De plus, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, a été mise en place en RFA une « économie sociale de marché » visant à limiter les cartels (voté en 1957) et à mettre en œuvre un Etat-providence, dans le cadre d'un Etat libéral. Cette évolution est concomitante dans d'autres Etats européens : la France, l'Angleterre.	Par cette phrase, le SPD prend ses distances avec le libéralisme économique de l'Etat ouest-Allemand et préconise une méthode de réforme de l'Etat capitaliste.
8	« Tous les ouvriers, employés et fonctionnaires ont le droit de se grouper en syndicats ». (l.48)	Fondement de la social-démocratie, les syndicats ont constitué le mode privilégié de mobilisation des travailleurs en Allemagne.	Par cette référence au syndicalisme, le SPD affirme son inscription dans la tradition socialiste centenaire d'organisation des travailleurs.
9	« Alors que le prolétaire était une fois un simple objet pour les classes dirigeantes, il assume maintenant sa place de citoyen disposant de droits et de devoirs reconnus égaux » (l. 64-7)	Par cette phrase, le congrès reconnaît au prolétaire un statut dans le cadre démocratique. Il reconnaît aussi implicitement que le prolétaire n'est pas simplement exploité par les classes dirigeantes qui ne seraient que les instruments du grand capital, mais qu'il peut, au contraire, légitimement et efficacement participer au pouvoir politique.	Par la reconnaissance du statut de citoyen pour le prolétaire, le SPD entérine le ralliement du parti au régime démocratique ouest-allemand, un ralliement déjà bien commencé par la politique de participation aux élections dès le début du 20 <sup>ème</sup> siècle puis de participation gouvernementale sous la République de Weimar.
10	« Le parti social-démocrate est devenu d'un parti de la classe ouvrière un parti du peuple tout entier » (l. 69-70)	C'est là une question fondamentale pour les partis socialistes européens que celle de savoir qui ils représentent. Officiellement, le SPD demeure le parti de la classe ouvrière jusqu'à ce congrès, se développant conformément au modèle de contre-société socialiste (Annie Kriegel). En réalité, cette idée d'un développement autocentré hors de la société capitaliste n'a jamais pu réellement être mise en œuvre, ni en Allemagne, ni en France.	Deux interprétations sont à donner à cette citation : -d'une part, un appel électoral aux classes moyennes et employés qui peuvent se reconnaître dans la plateforme du SPD - d'autre part, une prise de distance avec le modèle et le parti communiste de RDA qui se revendique comme régime des travailleurs et ouvriers.
11	« Les communistes oppriment radicalement la liberté. Ils violent les droits de l'homme et le droit de libre détermination des personnes et des peuples ». (l. 72-3)	Par cette citation, le SPD prend officiellement ses distances avec le modèle soviétique (et non pas seulement est-allemand) et donc aussi communiste pour se revendiquer des grands principes démocratiques qui sont ceux de la RDA.  Ils dénoncent notamment le rideau de fer et la mainmise soviétique sur l'est de l'Europe.	Le texte s'achève sur une condamnation sans appel du communisme est-allemand par le moyen d'une dénonciation des méthodes soviétiques. Même si le SPD ne l'affirme pas officiellement, il accepte de s'ancrer dans le bloc occidental.